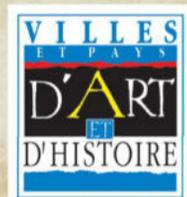


# Langres Ville d'art et d'histoire exposition



"Sortie de Messe", peinture de Jules R. Hervé  
Collection Bernard Masson

# laissez-vous conter Notre-Dame de Brevoines



# Présentation

1983 - 2003

"LES AMIS DE NOTRE DAME DE BREVOINES"  
ONT ŒUVRÉ POUR LA RESTAURATION DE  
CETTE EGLISE

Cette exposition présente l'histoire et le patrimoine de l'église Notre Dame de Brevoines.

Elle retrace également la belle aventure humaine et patrimoniale qu'est sa restauration grâce aux Amis de Notre-Dame de Brevoines qui, durant plus de 20 ans, ont su redonner vie et âme à l'église de leur communauté.

En effet, à l'orée des années 1980, l'église est en piteux état. La destruction des vitraux du chœur et les fissures provoquées par l'explosion de la poudrière des Franchises en 1943 ont accéléré les dégradations. Depuis la réparation du plafond en 1896 et l'installation de l'électricité en 1941, l'église est dépourvue d'entretien. La toiture, fatiguée, n'est définitivement plus étanche...

En juin 1982, l'association des Amis de Notre Dame de Brevoines est créée afin d'entreprendre la restauration de ce monument. Mobilisant les énergies et les compétences de plusieurs dizaines de bénévoles, grâce au concours d'entreprises et l'aide de la Ville de Langres, l'église et ses abords se sont métamorphosés jusqu'à devenir un élément incontournable du patrimoine langrois.



La nef avant les travaux, photo Guy Hubert



Exposition réalisée par le Service Patrimoine de la Ville de Langres grâce au précieux concours de l'association des Amis de Notre-Dame de Brevoines.

Les textes sont largement tirés de la plume de Guy Hubert dans son ouvrage « Brevoines, un village et son église » publié en 1999 avec Georges Rocrouge.

Les œuvres de Jules R-Hervé reproduites appartiennent à la collection de Bernard Masson.

Que chacun soit ici remercié pour sa participation à cette exposition.

# L'église d'un faubourg de Langres

Église Notre-Dame  
de Brevoines en 1610  
(Bibliothèque nationale de France)



L'église Notre-Dame de Brevoines dessert un faubourg rural installé au débouché de la vallée de la Bonnelle. Communauté ancienne et importante (on y dénombre 92 feux – près de 400 habitants – en 1692), elle a toujours cultivé son particularisme renforcé par la présence d'un lieu de culte longtemps fréquenté.

Son origine pourrait remonter au XII<sup>e</sup> siècle. Elle est mentionnée en 1170 en tant que chapelle donnée par l'évêque Gauthier au chapitre de la cathédrale. Elle n'est alors probablement qu'un lieu de culte modeste qui semble se limiter au chœur actuel.

Mais sa situation topographique ne manque pas d'attrait. Parfaitement orientée, elle est en effet située sur une hauteur, au Sud du faubourg, dans l'axe de la « Grand'rue » (actuelle rue de la Parcheminerie) et surplombant l'actuelle rue du chanoine Roussel descendant de Langres. Cette position particulière qui ne doit rien au hasard n'a pas échappé à l'artiste ayant réalisé la vue de Langres en 1610.

Du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle à la Révolution, l'église dépendit de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul (dont l'église occupait l'actuel square Jeanne Mance et fut détruite au début du XIX<sup>e</sup> siècle). Elle était desservie par les vicaires de celle-ci. Bien que consacrée à la Vierge Marie, elle garda longtemps vivant le culte de saint Renobert, le saint protecteur des animaux domestiques. En 1544, elle accueillit le siège de la Confrérie saint Renobert qui compta parmi ses membres les plus illustres ecclésiastiques et familles de Langres et des environs.

Elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 23 décembre 1925.

## Un édifice souvent remanié

Sobre, modeste mais bien équilibrée, l'église Notre Dame se présente sous la forme d'un long vaisseau à nef unique de largeur quasiment identique. Elle se divise en trois parties architecturales et fonctionnelles distinctes qui épousent la déclivité du terrain. Elle n'en conserve pas moins une homogénéité habile malgré les nombreux remaniements au cours de ses huit siècles d'histoire. En effet, chaque partie semble continuer l'espace précédent dans une douce logique de volumes où la charpente tiens le premier rôle en unifiant les deux premiers espaces.

La façade Ouest est surmontée d'un clocher en bois couvert de bardeaux de chêne ; véritable « estampille » de l'église, il est rarissime dans le ciel haut-marnais.

## La salle St-Renobert

La salle haute, à la fois vestibule et tribune, est consacrée à saint Renobert, le patron secondaire de l'église.

Peut-être d'origine médiévale, elle a pu former à une époque indéterminée une chapelle indépendante. Restaurée à de nombreuses reprises, elle possède des murs en pierre de taille particulièrement soignés. Cet espace largement ouvert vers l'extérieur rassemble à lui seul les trois portes mettant l'église en lien avec son environnement.

À l'ouest, une ouverture en plein cintre s'ouvre au centre de la façade de pierre s'élevant en fronton sous le toit à deux pentes. Axiale et régulière, elle a peut-être été percée ultérieurement (XIX<sup>e</sup> siècle ?) afin de mieux ordonnancer l'accès en l'adaptant aux nouvelles exigences esthétiques.

Au nord, deux portes en plein cintre de taille légèrement inégales sont juxtaposées. Situées en direction du faubourg, elles sont peut-être les plus anciennes de l'église. La plus large a été réouverte en 1987 lors des travaux de restauration.

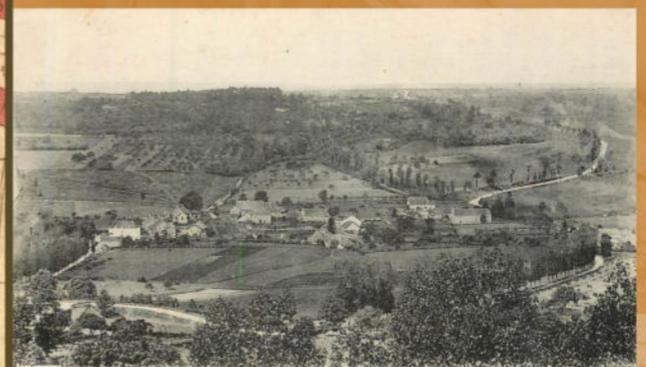
En 1860, l'abbé Roussel rapporte qu'un autel lui est dédié et que « l'on venait l'invoquer pour les animaux malades. Actuellement encore, on a coutume de bénir à cette intention de l'avoine et diverses autres nourritures des bestiaux ». En 1878, l'abbé Hullin, vicaire desservant Brevoines, confirme ces pratiques en indiquant que « les pèlerins apportaient pour les faire bénir... de l'avoine, du pain, des cordes... à l'usage des animaux domestiques ».



Plan cadastral du faubourg de Brevoines en 1813 (coll. Archives Départementales de la Haute-Marne).



La salle Saint-Renobert à l'entrée de l'église



16 - LANGRES. — Vue sur le Faubourg de Brevoine. — View on Brevoine Suburb. 1870

Vue du faubourg de Brevoines vers 1900 (coll. part.)



### La nef

Elle se situe en contrebas et séparée de la salle saint Renobert par six marches. Rien n'indique qu'elle ait été voûtée. La structure des murs ainsi que l'absence de traces de contreforts militent pour l'hypothèse d'une charpente originelle. Quoiqu'il en soit, il semble que cette nef ait été largement reconstruite au début du XIXe siècle suite à un probable effondrement de la précédente toiture et d'une partie des murs.

Le 23 mai 1832, les archives municipales indiquent que l'église « vient de s'écrouler ». En juin de la même année, il est signalé que « la chute de cette église nécessite une reconstruction presque totale, puisque le chœur seul est susceptible de réparations ». Les travaux sont financés en partie par la ville de Langres (qui accorde une subvention de 500 francs soit environ 20% du coût total), en partie par une souscription publique.

Les bancs en chêne entièrement restaurés en 1988 pourraient venir d'une autre église de Langres (Saint-Pierre et Saint-Paul détruite au début du XIXe siècle ?) et avoir été adaptés à celle de Brevoines. Certains portent encore les noms des personnes auxquelles ils étaient réservés. Le dallage est constitué de pierres tombales provenant de l'ancien cimetière de Saint-Sauveur situé à quelques centaines de mètres au Nord de Brevoines.

Elles ont été rapportées au XIXe siècle lors de la disparition de celui-ci. La plupart sont datées de 1636-1637, au temps de la grande peste qui sévit durant les dernières années de la guerre de Trente ans. Emouvantes, elles portent les noms de familles langroises dont parfois plusieurs membres ont été emportés...



### Le chœur

C'est la partie la plus ancienne de l'édifice ; c'est également le seul espace voûté de l'église.

Probablement contemporain de la cathédrale et construit durant la seconde moitié du XIIe siècle, il se présente sous la forme d'un espace rectangulaire couvert d'une voûte en berceau légèrement brisé. C'est d'ailleurs le seul exemple de ce type de voûte à Langres.

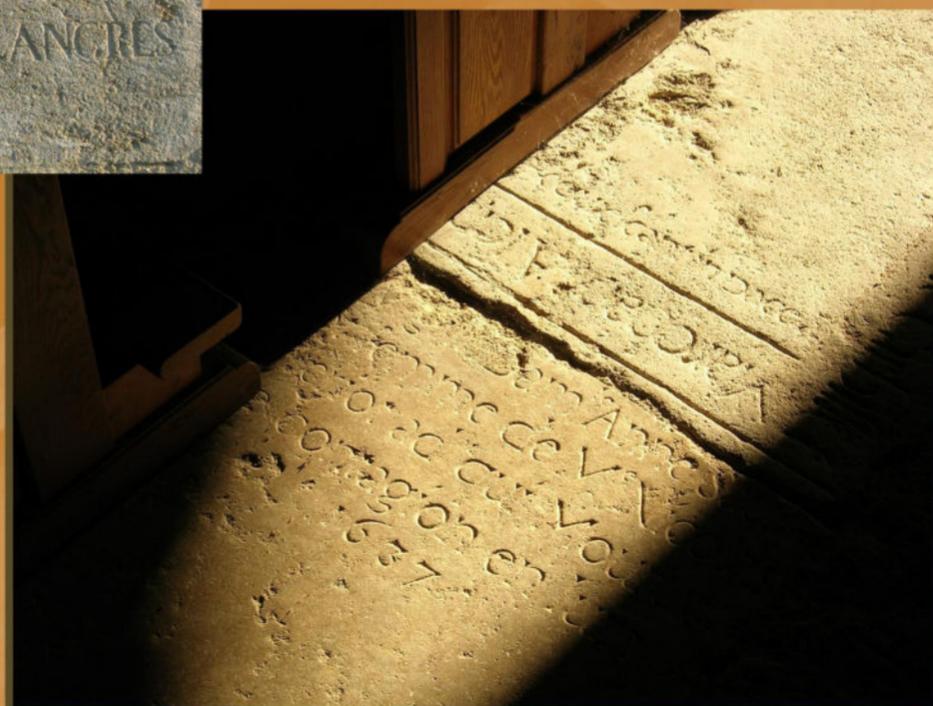
L'arcade présente un déversement particulièrement accentué au Sud peut-être dû à l'absence de contrebutement initial.

Une piscine aménagée dans le mur sud est délicatement décorée d'une archivolte romane en plein-cintre.

La pierre d'autel encastrée dans le mur est a été déplacée et posée sur six colonnettes en 1992.

Le chevet plat est percé d'une fenêtre gothique dont l'ébrasement pourrait dater du XVe siècle. Les remplages semblent avoir été modifiés au XIXe siècle. En 1869, un nouveau vitrail représentant les deux patrons de l'église, la Vierge Marie et saint Renobert, y est posé. Il sera détruit le 12 septembre 1943 lors de l'explosion de la poudrière des Franchises.

Afin de remplacer ce vitrail, un projet est demandé à plusieurs artistes langrois ; c'est finalement le projet de Jean Favre qui est retenu et validé par le Ministère de la Culture. Exécuté par les ateliers de Michel Mauret, maître verrier à Etrepy (Marne), il est inauguré le 12 septembre 1993, cinquante ans jour pour jour après sa destruction !



# Une église aux nombreux objets d'art sacré

HODIE MIHI CRAS TIBI

## Les peintures

L'église Notre-Dame de Brevoines possède quelques tableaux particulièrement intéressants. Ils ont été classés Monuments Historiques le 22 juillet 1883 et restaurés.

### le « Couronnement de la Vierge » :

ce panneau peint recto-verso pourrait provenir d'un triptyque. Il date du début du XVII<sup>e</sup> siècle et représente Marie couronnée par les trois personnes de la Trinité. Sur l'autre face figure une représentation de la Mort sous la forme d'un squelette drapé de son linceul portant les attributs classiques que sont le sablier et la faux. Deux inscriptions complètent le tableau : « *Memento Mori* » (Souviens-toi que tu es mortel) et « *Hodie mihi, cras tibi* » (Aujourd'hui c'est mon tour, demain le tien).

### la « Présentation au Temple » :

cette peinture sur bois de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle montre la présentation de Jésus au Temple. L'Évangile selon saint Luc précise que tout premier né doit être consacré au Seigneur et qu'un couple de tourterelles doit être offert en sacrifice. À droite, Joseph debout et Marie à genoux offrent les tourterelles, tandis que l'enfant est présenté à un personnage costumé en évêque.



### « L'Adoration des Bergers » :

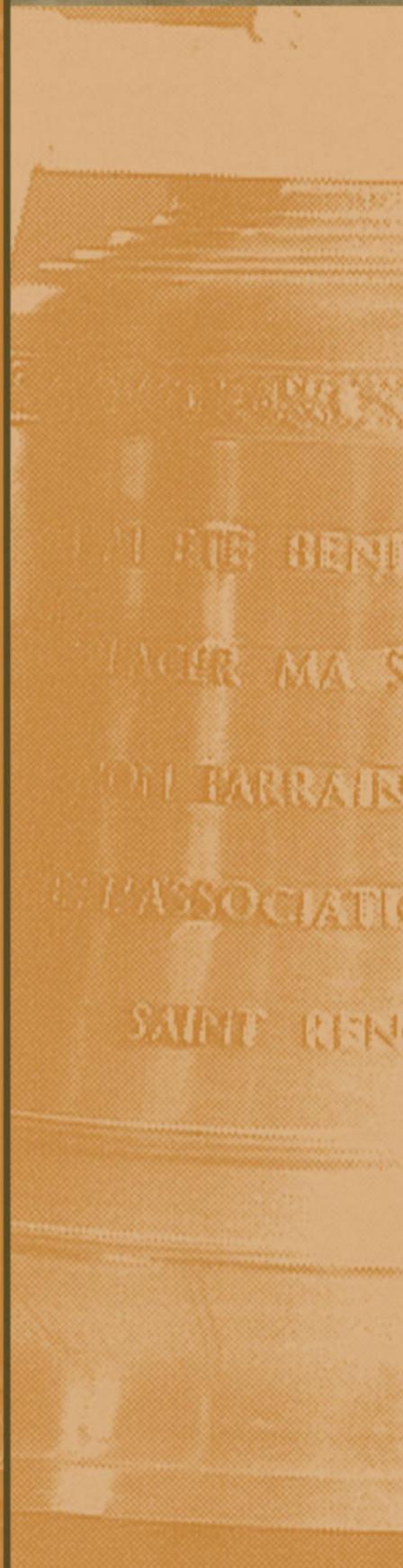
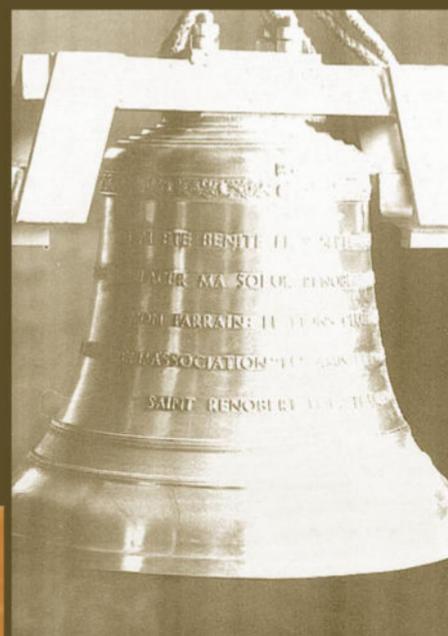
ce tableau sur toile du 1<sup>er</sup> tiers du XVII<sup>e</sup> siècle, peut-être réalisé dans un atelier langrois, propose une représentation à la fois touchante et naïve de la crèche.



## Les cloches

Le clocher abrite deux cloches ; l'une appelée « Marie », l'autre « Renobert ». La première pèse 235 livres et a été refondue en 1767. Elle porte l'image de la Croix et celle de la Vierge encadrant une inscription signalant la date de sa fonte, le nom du curé qui l'a bénite (Nicolas Pelletier, curé de Saint-Pierre et Saint-Paul), celui de son parrain (Claude Petitjean, ancien maire de Langres) et de sa marraine (Marie Barrois épouse de Jean Péchin, ancien échevin).

La seconde pèse 165 livres et date de la même année que la précédente ; fêlée, elle a dû être refondue en 1984. Elle porte les noms de son parrain (le « Lions Club de Langres ») et de sa marraine (l'Association « Les Amis de Notre-Dame de Brevoines »).



# Une église aux nombreux objets d'art sacré

## La statuaire

L'église Notre-Dame de Brevoines possède également quelques beaux exemples de statues classées Monuments Historiques depuis le 8 novembre 1963.

### « Saint Pierre » et « Saint Paul » :

Ces deux statues en pierre polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle sont placées à l'entrée de la nef. Le premier est représenté avec les clés et le livre, le second porte l'épée de son martyre. Elles pourraient venir de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul suite à sa démolition au début du XIX<sup>e</sup> siècle.



### « Saint Renobert » :

Cette statue en pierre polychrome du XVII<sup>e</sup> siècle représente le saint revêtu des ornements épiscopaux. Il tient une crosse et une croix dans sa main droite ; de sa main gauche, il présente le livre des Évangiles dont les pages ouvertes portent les mots suivants : « Ils venaient de tous les villages de la Galilée, du pays de Judée et de la ville de Jérusalem et la puissance du Seigneur les guérissait » (Luc, chapitre 5).

### « Sainte Anne et la Vierge » :

Cette statue en bois polychrome du XVII<sup>e</sup> siècle représente l'éducation de la jeune Marie.

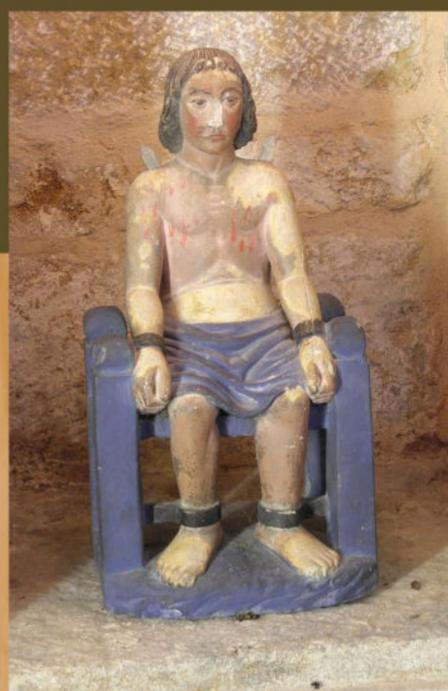


### « Sainte Marguerite d'Antioche » :

Cette statue en bois polychrome du XVII<sup>e</sup> siècle montre sainte Marguerite se délivrant du démon. Selon la légende, elle fut incarcérée pour sa foi et reçut la visite d'un dragon (le démon) qui l'avalait. Elle s'en délivra en utilisant le signe de la croix ou une croix réelle dont elle se servit pour s'ouvrir un passage dans les flancs du monstre.

### « Saint Quentin » :

Cette statue en pierre polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle représente le saint durant son martyre. Il est enchaîné sur un siège et deux tiges de métal sont enfoncées dans ses épaules.



# La mobilisation d'une communauté

## Chronologie d'une restauration

**B**revoines est un faubourg à part qui cultive une particularité probablement encouragée par la présence de l'église Notre-Dame.

Contrairement aux autres faubourgs langrois installés sur les pentes du plateau et religieusement dépendants de la cité, Brevoines bénéficiait d'une certaine autonomie. Notre-Dame de Brevoines est un monument fédérateur qui a souvent soudé et mobilisé les habitants. Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, on ne compte plus les pétitions qui parviennent jusqu'au maire de Langres pour demander une participation au frais de restauration de l'église ou à la rétribution du prêtre la desservant.

Mais si les habitants de Brevoines savent solliciter, ils savent également donner. Ils ne sont avares ni de leur temps, ni de leurs énergies.

L'aventure des Amis de Notre-Dame de Brevoines en est le témoignage le plus récent.

A partir de 1982, cette association n'aura de cesse de « travailler à la sauvegarde et à la mise en valeur de l'église Notre-Dame de Brevoines par tous les moyens en son pouvoir » (extrait des statuts de l'association).

Encore faut-il s'organiser, prévoir et budgéter les travaux, coordonner les équipes de bénévoles, solliciter la Ville de Langres – propriétaire – en accord avec la paroisse – affectataire.

Depuis quelques années, la fête patronale a été remise à l'honneur ; il s'agit de Notre-Dame en sa Nativité, le 8 septembre ou le dimanche suivant.

Pour financer les travaux, l'idée germe de faire de la fête patronale une fête « de village » : la fête du Quemueu.

Chaque année et durant près de 20 années, plusieurs centaines de ces tartes traditionnelles au fromage blanc – salées ou sucrées – seront réalisées et vendues au public ayant toujours répondu présent.

Ainsi, les travaux se partageront entre ceux réalisés par les bénévoles (terrassament, nivellement, nettoyage, maçonnerie), les entreprises du faubourg (maçonnerie, électricité, ferronnerie, menuiserie, peinture) et celles missionnées par la Ville de Langres (toiture, allée Jules R-Hervé, escalier Nord).

En deux décennies, les Amis de Notre-Dame de Brevoines ont rassemblé plus de 150 000 euro qui, s'ajoutant à la participation de la Ville de Langres, ont permis de sauver cette église.

Les photos d'archives sont issues de l'ouvrage *Brevoines, un village et son église* par Georges Rocrouge et Guy Hubert

### 1983

- premiers travaux destinés à assainir les murs de l'église.
- réfection des portes de l'église et du cimetière.
- 11 septembre : 1<sup>ère</sup> Fête du Quemueu.



### 1984

- recensement des tombes abandonnées ou vétustes et nettoyage du cimetière.
- dégagement des enduits de la voûte du chœur.
- 9 septembre : installation de la nouvelle cloche « Renobert ».



### 1985

- démolition du plafond de la nef et restauration de la charpente.
- réfection de la voûte du chœur et de la sacristie.
- réfection de la toiture.



### 1986

- remise en place du dallage de la nef constitué de pierres tombales provenant de Saint-Sauveur.
- restauration des murs de la nef.



### 1987

- restauration de la salle Saint-Renobert et consolidation de la charpente sous clocher.
- installation électrique et éclairage intérieur terminés.
- remplacement des vitraux de la salle Saint-Renobert.



# La mobilisation d'une communauté

**1988**

→ réassemblage des 30 bancs en chêne.



**1989**

→ réalisation et pose des portes nord de la salle Saint-Renobert.

→ électrification des cloches.



**1990**

→ importants travaux de nivellement et d'embellissement du cimetière.

→ 9 septembre : exposition de tableaux de Jules R. Hervé représentant l'église de Brevoines et inauguration de l'allée Jules R. Hervé menant au cimetière.



**1991**

→ restauration de la gille du chœur.



**1992**

→ pose d'un dallage de pierres neuves dans le chœur.  
→ installation d'un nouvel autel.  
→ restauration de la chaire.



**1993**

→ restauration de la façade est du chevet  
→ réalisation de l'escalier nord menant à l'église.

→ 12 septembre : inauguration (50 ans jour pour jour après leur destruction) des nouveaux vitraux du chœur.



**1994**

→ restauration de la façade ouest.



**1995**

→ restauration de la façade nord.  
→ restauration du clocher et de sa toiture en bardeaux de chêne.



**1996**

→ 4 février 1996 : pose d'un nouveau coq au sommet du clocher.



**1997**

→ restauration de la façade sud du chœur et de la sacristie.

**1998**

→ création d'une porte extérieure dans la sacristie mettant fin aux travaux de restauration de l'église.

**2001**

→ 9 septembre : 19<sup>e</sup> et dernière fête du Quemeu.

**2003**

→ réalisation de l'éclairage extérieur de l'église.



Les photos d'archives sont issues de l'ouvrage  
*Brevoines, un village et son église*  
par Georges Rocrouge et Guy Hubert